



## A la bonne vôtre !

IL n'y a pas que du raisin dans le vin rouge. On y trouve aussi des pesticides. Et pas qu'un peu : jusque 5 800 fois le maximum toléré dans l'eau du robinet. C'est ce qu'a révélé la semaine dernière le réseau d'ONG « PAN-Europe ». Sur les dix bouteilles de pinard achetées en France, un bourgogne santenay premier cru additionnait ainsi huit molécules chimiques différentes et un bordeaux pomerol pas moins de six. Avec dans le lot des « cancérigènes » et des « toxiques pour la reproduction ». Les producteurs de vin et les fabricants de pesticides ont aussitôt accusé l'ONG d'avoir poussé le bouchon, faisant remarquer que les contaminations observées ne dépassaient pas les limites autorisées. Le hic est qu'il n'existe aucune teneur maximale en pesticides fixée pour le vin. A défaut, on bricole avec celles autorisées dans le raisin. Ça tombe drôlement bien. elles ont été calculées

au plus haut, vu que la vigne est l'une des cultures les plus traitées (20 000 tonnes de pesticides sur les 80 000 aspergées chaque année en France). Si l'étude de l'ONG n'a porté que sur 40 bouteilles, il n'empêche, toutes contenaient des pesticides... sauf les vins « bio ». A ce propos, des chercheurs américains se sont récemment livrés à une petite expérience sous la houlette du Département d'Etat à la Santé. Ils ont pris 33 gamins de 3 à 11 ans, habitant la banlieue de Seattle, et pendant un an ont analysé leurs urines. Résultat : une flopée de pesticides. Dont la quantité évoluait en fonction de la consommation de fruits et légumes. Avec un pic en été. Mieux, les scientifiques se sont aperçus que lorsque les enfants ne mangeaient que du bio les traces de pesticides disparaissaient de leurs urines. La seule bonne nouvelle dans tout ça, c'est qu'on a enfin une raison pour boire du vin bio...